

FOOTBALL / CHAMPIONNATS EUROPÉENS

ANGLETERRE (8^e JOURNÉE)Le derby de Manchester
le plus attendu depuis
40 ans

Les deux clubs de Manchester s'affrontent dans le choc au sommet du Championnat d'Angleterre, dimanche à Old Trafford, où le derby n'avait plus suscité autant d'engouement depuis plus de quarante ans.

Les rivaux sont tous les deux invincibles en huit journées, mais les Citizens abordent le grand rendez-vous avec deux points d'avance après le match nul des Red Devils à Liverpool (1-1) la semaine dernière.

On ne peut pas dire pour autant que les joueurs de Roberto Mancini aient été plus impressionnants que ceux d'Alex Ferguson depuis le début de la saison, car la première partie du calendrier de ces derniers était nettement plus ardue.

United s'était déjà frotté à Tottenham, à Arsenal et à Chelsea, tous les trois balayés (3-0, 8-2, 3-1) avant d'effectuer le redoutable déplacement à Anfield Road, alors que City n'a affronté qu'un acteur majeur de la Premier League, les Spurs, surclassés eux aussi (5-1).

Le leader ne se présentera donc pas en favori dans un stade où les Red Devils n'ont cédé que deux points en 25 matches et n'ont plus perdu depuis avril 2010.

L'affrontement s'annonce spectaculaire entre des équipes qui ont marqué plus de 50 buts à elles deux (27 pour City, 25 pour United) et possèdent une exceptionnelle palette de talents offensifs : Rooney, Hernandez, Nani, Berbatov d'un côté, Agüero, Dzeko, Balotelli, Nasri, Silva de l'autre. Rooney avait dénoué la dernière édition du



Touré (Man City)-Vidic (MU), le duel.

derby (2-1) en février d'une admirable «bicyclette», probablement le plus beau but de la saison 2010-2011.

Les deux entraîneurs disposent de l'essentiel de leurs forces vives après le retour à la compétition de Nemanja Vidic chez les Red Devils et celui de Sergio Agüero avec les Citizens. Il ne s'agira pas du premier MU-City de la saison, les deux équipes s'étant déjà rencontrées, à l'avantage d'United (3-2), dans le traditionnel Community Shield entre les vainqueurs du championnat et de la coupe, une semaine avant le coup d'envoi de la Premier League.

Mais celui-ci possède un tout autre relief et un tout autre enjeu car les résultats de City ont installé le nouveau riche du foot anglais, après trois ans de montée en puissance, comme le principal adversaire d'United dans la course au titre. Il faut remonter à 1968, l'année où les Bleus ciel avaient gagné le titre national pour la dernière fois, devant les Rouges qui eux avaient été sacrés champions d'Europe, pour retrouver les deux équipes au coude à coude pour la suprématie anglaise. Chelsea, troisième à trois points de City et à un

seul d'United, a de bonnes chances de prendre la deuxième place s'il s'impose dans son propre derby sur le terrain des Queens Park Rangers, l'un des trois promus. Les Blues, en pleine réussite à l'image d'un Fernando Torres renaissant, ont marqué pas moins de treize buts lors de leurs trois derniers matches, dont cinq mercredi en Ligue des champions contre les Belges de Genk.

Arsenal essaiera, lui, de poursuivre sa remontée au classement aux dépens de Stoke.

Start

(En heure algérienne)
Aujourd'hui (15h)
Wolverhampton-Swansea (12h45)
Aston Villa-West Bromwich
Bolton-Sunderland
Newcastle-Wigan
Liverpool-Norwich (17h30)
Dimanche 23 octobre (14h30)
Manchester United-Manchester City
Arsenal-Stoke
Fulham-Everton
Blackburn-Tottenham (16h)
Queens Park Rangers-Chelsea (17h).

ESPAGNE (9^e JOURNÉE)

La course Barça-Real continue

Le FC Barcelone et le Real Madrid poursuivent ce week-end leur duel à distance, confrontés respectivement au FC Séville et à Malaga, tandis que le petit club de Levante, intercalé à la 2^e place, espère pouvoir continuer à vivre son rêve éveillé lors de la 9^e journée de Liga. Les Catalans, leaders du championnat depuis la 7^e journée, voudront préserver leur place devant Levante, 2^e de la Liga à la surprise générale et devancé par le Barça à la seule différence de buts. De son côté, le Real Madrid, 3^e à un point des Blaugrana, compte sur un faux pas des Catalans face au FC Séville, un sérieux outsider, pour espérer prendre le commandement de la Liga. Ce

Barcelone-Séville samedi au Camp Nou se profile a priori comme un test pour les hommes de Guardiola. Cela dit, même si les Andalous pointent actuellement à la 4^e place du classement, les deux clubs ne paraissent pas engagés dans la même dynamique. Côté Barça, après l'hécatombe de blessés du début de saison (le dernier en date étant le défenseur central Piqué), l'infirmerie commence tout doucement à se vider. Après le retour d'Iniesta, les Catalans pourraient enregistrer samedi celui de Fabregas, victime il y a un mois d'une déchirure musculaire à la cuisse droite. Pour les Sévillans, les nouvelles sont en revanche moins bonnes : Marcelino, l'entraîneur des Andalous, devra composer avec trois absences de poids dans chacune de ses lignes. En attaque, l'international Alvaro Negredo est très incertain et au milieu, Diego Perotti est forfait pour une déchirure musculaire qui le privera de ballon pendant un mois. Enfin, la suspension d'Emir Spahic affaiblit le secteur défensif d'un FC Séville. Reste aux Andalous à tabler



Abidal (Barça).

sur une possible fatigue de leurs hôtes, Guardiola ayant dû attendre la 84^e minute pour faire souffler Iniesta et Villa face aux Tchèques du Viktoria Plzen mercredi en C1 (victoire du Barça 2-0).

Le Real a le vent
en poupe

De son côté, le Real Madrid souhaite, lui, continuer sur sa bonne série à Malaga. Après s'être montrés irréguliers en début de saison, les Merengue ont désormais le vent en poupe, comme le démontre la véritable leçon de football infligée à Lyon (4-0) mardi en Ligue des champions. Seule petite déconvenue pour Mourinho : la possible défection de Ronaldo, qui accuse une certaine fatigue après toutes ses minutes de jeu accumulées. Mais les Blancs devraient pouvoir se passer des services de l'attaquant portugais face à Malaga, qui traverse actuellement une période de doutes. Les Andalous conservent encore un cuisant souvenir de leur défaite face à Levante (3-0). Mais attention tout de même : Pellegrini, ancien entraîneur des Merengue, désormais passé à Malaga, devrait user de toute sa science du jeu pour mettre des bâtons dans les roues d'un Real qui l'avait licencié de manière bien peu courtoise. Reste enfin la

bonne surprise, le petit poucet de ce début de saison : Levante. Le club de Valence, 2^e du classement et l'un des plus petits budgets de la Liga (12 millions d'euros), veut continuer son beau conte de fées. Cela passe par une victoire à Villarreal, déjà en crise après son mauvais départ en championnat (14^e) et sa quasi-élimination en phase de poules de la Ligue des champions (défaite mardi contre Manchester City 2-1). Dimanche, l'entraîneur de Levante Juan Ignacio Martinez pourra compter sur ses grognards de derrière-Venta, Ballesteros, Nano, Juanfran, 136 ans à eux quatre et pourtant meilleure défense de toute la Liga (seulement 3 buts encaissés) pour espérer poursuivre la belle aventure.

Start

(Heure algérienne)
Aujourd'hui (17h)
Sporting Gijon-Grenade
Racing Santander-Espanyol
Barcelone
Malaga-Real Madrid (19h)
FC Barcelone-FC Séville (21h)
Dimanche 23 octobre
Betis Séville-Rayo Vallecano (11h)
Real Sociedad-Getafe CF (15h)
Osasuna-Saragosse (17h00)
Atletico Madrid-Majorqu (17h)
Valence-Athletic Bilbao (19h)
Villarreal-Levante (21h).

ITALIE (8^e JOURNÉE)La Juventus peut s'entêter, l'Inter
Milan doit confirmer

La Juventus Turin peut prendre le large en tête du Championnat d'Italie à l'occasion de son match de la 8^e journée contre le Genoa aujourd'hui, en attendant Udinese-Novare de dimanche, tandis que l'Inter, aux portes de la relégation, doit confirmer contre le Chievo Vérone sa victoire à Lille. Si la Juve cale contre le Genoa, la foule des poursuivants — neuf clubs se tiennent en trois points — se bousculera pour monter sur le trône. Mais la Vieille Dame tient bon la barre pour l'instant. Toujours invaincue, elle a cependant besoin d'une victoire à domicile pour conforter ses ambitions et agir en «grande équipe», le mot qui revient toujours dans la bouche de l'entraîneur Antonio Conte.

Tenue en échec chez elle par Bologne (1-1) ou au Chievo (0-0), la Juve manque

encore du sang-froid du tueur de matches, celui qui fait les champions, celui dont elle a fait preuve contre l'AC Milan en gagnant 2-0 dans les dernières secondes, pour son seul choc joué cette saison (un deuxième l'attend à l'Inter le samedi suivant pour le derby d'Italie). Les Nerazzurri étaient au bord de la crise et de la zone de relégation, mais la victoire à Lille (1-0) en Ligue des champions, mardi dernier, les a remis en selle. Il faut maintenant confirmer en Serie A, où l'Inter n'a gagné qu'un seul match cette saison. Le Chievo est dur sous la dent des grands, il a battu Naples (1-0) avant de tenir en échec la Juve. Mais l'Inter, qui s'est inclinée à Catane (2-1) la semaine dernière, a appris à ne sous-estimer personne.

Le Milan revient

Le Milan semble, lui, avoir

trouvé son rythme de croisière, dans le sillage d'un Zlatan Ibrahimovic excellent, et n'est plus qu'à quatre longueurs de la Juve malgré un début de saison manqué.

Une victoire à Lecce, qui a perdu ses trois matches à domicile cette saison, effacerait définitivement les doutes de début de saison. Vainqueur de ses deux derniers matches, entre Serie A et Ligue des champions, le Milan retrouve aussi tous ses blessés. Philippe Mexès, Robinho et Kevin-Prince Boateng ont rejoué, Pato revient : le tenant du titre est de nouveau armé. Naples doit, lui, se relancer en championnat, où il a gaspillé contre les petits les bénéfices de son 3-1 sur le Milan. Mais l'équipe de Walter Mazzarri, qui a laissé beaucoup de forces contre le Bayern Munich (1-1), mardi dernier en C1, a un difficile déplace-

ment à Cagliari, 3^e. Comme les Sardes, beaucoup d'équipes lorgnent sur la première place, si la Juve ne bat pas le Genoa. L'Udinese, toujours aussi brillante, comme l'a montré le 2-0 passé à l'Atletico Madrid en Europa League, est la mieux placée. Mais la Lazio Rome, qui clôt la journée à Bologne, dimanche soir, ou Palerme, attendu chez l'AS Rome, peuvent aussi en profiter.

Start

(En heure algérienne)
Aujourd'hui
Fiorentina-Catane (17h)
Juventus Turin-Genoa (19h45)
Dimanche 23 octobre (14h)
Lecce-AC Milan (11h30)
Cagliari-Naples
Inter Milan-Chievo Vérone
Parma-Atalanta Bergame
Sienne-Cesena
AS Rome-Palerme
Udinese-Novare
Bologne-Lazio Rome (19h45).

HANDBALL : 33^e CHAMPIONNAT
D'AFRIQUE DES CLUBSLe GSP n'a pas
emprunté de joueurs

Dans notre édition de jeudi, il a été mentionné dans l'article intitulé «Une reprise sans les boycotteurs» que les deux clubs algériens (GSP et JSES) qui prennent part au 33^e Championnat d'Afrique des clubs (Kaduna, Nigeria) ont demandé à du renfort auprès de certains clubs de la D1, induisant le report du match MCS-HBCEB en plus des rencontres GSP-CRBB et JSES-GS Boufarik. Il s'avère que seul le club skikdi a sollicité des renforts (4 joueurs au total) auprès de ses pairs, à l'instar du gardien de la GS Boufarik. Les Pétroliers de Réda Zeguili ont, quant à eux, déplacé un effectif de 18 éléments, tous licenciés du GSP.

A signaler que la CAHB n'autorise pas ce type de «transferts». L'article 13 du

règlement particulier énonce les critères d'admission des joueurs à ces tournois. Les joueurs admis aux compétitions de la CAHB doivent faire partie du club participant à partir du 15 janvier de l'année du championnat d'Afrique et prendre régulièrement part avec lui au championnat de sa fédération. Dans le cas qui se présente, la JSES encourt des sanctions technique, administrative et financière dans le cas où elle ne présenterait pas les licences CAHB des quatre joueurs «recrutés» à titre de «prêt» chez d'autres formations locales. Il est clair que les dirigeants de la JSES, jadis une pépinière de talentueux handballeurs, n'auraient pas osé un tel coup s'ils n'avaient pas reçu des garanties de la part de la FAHB.

M. B.